Nous avons décidé de modifier notre approche. Le Canada a toujours été parmi les donateurs les plus libéraux. Nous nous joignons aujourd'hui à certains autres pays de l'OCDE qui ont adopté des programmes reposant exclusivement sur les subventions. Nous sommes convaincus que notre décision d'exclure désormais les prêts bilatéraux de l'APD marque un progrès concret dans la voie d'une aide plus efficace au Tiers monde.

Pour que notre aide serve encore davantage au développement, nous déploierons tous nos efforts pour veiller à ce qu'elle soit acheminée vers ceux qui en ont le plus besoin. Nous figurons parmi les 9 pays qui ont dépassé l'objectif de 0,15 % de l'APD pour les pays les moins avancés. Après la Norvège, le Canada est le pays qui affecte la plus forte proportion d'APD aux contributions aux organismes multilatéraux, 40 % de nos fonds d'aide étant acheminés par cette voie. Les groupes vulnérables doivent être protégés, et rien ne nous empêchera de réaliser cet objectif. Nous entendons consentir un effort particulier dans le domaine des soins aux enfants, et nous participerons très certainement à la campagne d'imunisation universelle en vue de contrôler et de réduire le taux de mortalité infantile. Nous comptons intensifier notre aide humanitaire internationale, pour venir davantage en aide aux réfugiés. Nous resterons par ailleurs le premier donateur mondial d'aide alimentaire par habitant, et nos contributions au développement agricole continueront d'être parmi les plus importantes, toujours par habitant. Enfin, nous avons accompli de réels progrès pour ce qui est de la pleine participation des femmes à nos efforts de coopération, aussi bien en tant qu'agents que bénéficiaires du développement, et nous entendons poursuivre dans cette voie.

L'aide que nous apportons à nos plus proches voisins en développement, les peuples des Antilles et de l'Amérique centrale, a doublé entre 1983 et 1985. Nous entendons la maintenir à ce niveau. Nous sommes tout particulièrement conscients de ce que le peuple d'Haîti traverse en ce moment une période historique. Nos deux pays sont intimement liés par un solide réseau de préoccupations humaines, de relations familiales et d'engagements personnels. Nous ferons tout en notre pouvoir pour apporter au peuple haîtien la promesse d'un avenir meilleur.

Et enfin, il y a l'Afrique... Les Canadiens ont peut-être été les donateurs les plus généreux et les Occidentaux les plus personnelement concernés lors de la